

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

LE TEMPS DE L'ABBAYE ET DES PAYSANS

OBJECTIFS

1 - CONNAISSANCES.- Connaître l'organisation de la vie monastique selon la Règle de saint Bernard.

2 - CONNAISSANCES.- Connaître le fonctionnement du calendrier au Moyen-Age.

NIVEAU

1 - Collège (5^e).

2 - Lycée (2^{nde}).

CONTEXTE

Le calendrier liturgique est fonction de la fête de Pâques et détermine la succession des fêtes chrétiennes.

La fête de Noël est préparée pendant quatre semaines par le temps de l'Avent qui comprend quatre dimanches. A cet effet, tous les jours de l'année portent l'une des sept premières lettres de l'alphabet : A (dimanche ici), B, C, D, E, F, G, puis la série recommence. Si le premier dimanche de l'année tombe par exemple sur la lettre D, tous les jours affectés à la lettre D seront des dimanches.

Ce calendrier est aussi le calendrier julien avec la datation romaine : pour la datation des jours à l'intérieur des mois, on utilise trois repères mensuels : les calendes correspondent toujours au premier jour du mois, les nones de décembre sont situées le 5 du mois et les ides, le 13. Les dates se comptent à rebours, en remontant le temps par rapport aux repères.

Ce calendrier zodiacal est destiné à l'entourage du monastère, un peu comme un almanach.

* *La mesure du temps et la pratique du calendrier en Alsace, 2009*



EXPLOITATION EN COURS D'HISTOIRE

1.- Repérez les différents éléments de ce calendrier monastique.

Placer chaque élément au bon endroit.

- Nom du mois
- Signe du zodiaque Capricorne
- Fêtes religieuses
- Calendrier romain
- Partie qui montre que le temps de l'Eglise, donc la durée des heures varie en fonction du rythme du soleil

2.- Expliquez cette organisation.

3.- Règles alimentaires et d'hygiène.

- Quelle est la langue utilisée pour les règles d'hygiène et celle du calendrier religieux?
- Selon vous, pourquoi ?



EXPLOITATION EN COURS D'ALLEMAND

1.- Traduire le texte.

INFO+

EN 1582, EN ALSACE, ON PASSE DU 13 AU 24 OCTOBRE.

Le calendrier romain, appelé aussi calendrier julien, reste pratiquement inchangé jusqu'en 1582. La réforme grégorienne, introduite cette année là, est alors rendue nécessaire par le décalage entre l'année solaire et l'année calendaire : il atteint alors 10 jours, en raison du fait que l'année solaire est de 365 jours 5 heures et 48 minutes et non de 365 jours et six heures, comme cela a été établi à l'époque de Jules César.

Le changement s'effectue à des dates variables selon les régions. Il n'est effectivement introduit qu'en 1648, après le traité de Westphalie dans les seigneuries et villes à majorité catholique : par exemple dans les bailliages ruraux de Strasbourg, le 12/23 février.

* J.P. Bailliard, *la mesure du temps et du calendrier en Alsace*, 2009

L'OPUS DEI

L'office divin (*opus dei*) est le nom donné à la grande prière quotidienne de l'Eglise à travers l'ensemble de la journée, en vue de sanctifier le temps. C'est lui que chantent en cœur les moines et les moniales.

L'origine de cette prière remonte au peuple juif, qui ponctue par la louange de Dieu les divisions principales du jour et de la nuit. Les heures de l'office divin, appelées aussi heures canoniales (car réglées par les prescriptions de l'Eglise ou canons), sont les parties successives de cet office pendant la journée.

La dénomination de beaucoup d'entre elles est restée marquée par le système horaire des Romains en vigueur au moment où l'office a été institué. Les heures canoniales introduites par saint Benoît (480-547) rythment la prière des religieux comme des fidèles. Elles comprennent au Moyen-âge deux prières nocturnes et huit diurnes. Les vigiles et laudes matinales sont les prières de la nuit. Prime, tierce (prière de la troisième heure), sexte (quand le soleil est au zénith), nones, vêpres (au coucher du soleil) et complies (avant le repos de la nuit) sont les moments de prière diurnes.

L'office divin de l'Eglise latine repose sur un élément fondamental : le chant des psaumes, les 150 psaumes étant chantés intégralement chaque semaine. Saint Benoît introduit dans l'office les hymnes, composition poétique sous forme de strophes, au rythme semblable. On estime que le chant de l'office quotidien de Saint Benoît demande environ quatre heures par jour ; un peu plus les dimanche et jours de fête.

Les recommandations de Bernard de Clairvaux sur le chant sont pleines d'une exigence d'harmonie et d'équilibre propre à l'art cistercien. « Qu'il soit plein de gravité, ni lascif, ni rude. Qu'il soit doux sans être léger, qu'il charme l'oreille afin d'émouvoir le cœur, qu'il soulage la tristesse, qu'il calme la colère, qu'il ne vide pas le texte de son sens mais le féconde ». Dans l'esprit de dépouillement, les formules psalmodiques, chantées tout au long des sept offices de la journée et de la nuit, sont ramenées aux formules les plus simples sans intonation ornée.

A partir du XIV^e - XV^e siècle, les moines abrègent souvent ce temps en récitant certaines parties de l'office, afin de développer les exercices de dévotion. Pour les Cisterciens, le principal acte de dévotion et la *lectio divina*. C'est une lecture en silence, lente, méditée, priée d'un texte de la Bible ou d'un passage d'un Père de l'Eglise. Elle se pratique souvent ensemble, parfois dans la chambre, une ou plusieurs fois par jour.